

À

Tata Carole, TchuB, Ton homme, Dominique et Roger, Celui qui t'aime, Julie, Williana, Ta chérie d'amour, Mamoune et papy, Monique et Guillem, Chachou, Franck, Lélé, Jammy et Pierre, Jacques, Philippe, Téo, Ta petite sœur, Mike, Ta guimauve étoilée, Manisha, Laura, Maria et Georges, Ta femme et ton chat, Kévin, Marcel, Margot, Lise ta fille, Ta petite-fille Emmanuelle, Ton papa d'amour qui t'aime, Lucas, Ton papa, Papi Philippe, Florence, Françoise, Claude, SARAH ET NATANH, Maman et Gégé, Ta Blandu, Régine, Marie-Claire, Evelyne, Katy, Ton cher ami Quentin, Jackye, Ton neveu Jacques, Fabien, Maryse, M., Papi et Mamie, Samira, Sacha, Aurore, Mamie, Carmen, Ta fille Odile, Jeanne, Laurena, Your future lover, Ludivine, Élise, Bernadette, Raymond, Christine, Alexandra, Simon, Monique, Stéphane, Sophia, Ton papou qui t'aime très fort, Anne, Papi Jakob et Mamie Brigitte, Catherine, Jade, Ton petit fils Pierre, Papa, Oliver, Rosemonde, Janine, Pierre, Gillou, Ton André pour toujours, Guillaume, Katia, Ta chérie, Michel et Eliane, Choubie, Ton homme!?, Suzanne et Josette, Jean-Pierre, Viviane, Un ami qui vous veut du bien et essaye de comprendre les situations avec modestie et clairvoyance, Carole, Claude, Tes sœurs, Ta Marie, Mohamed, Miss coquelicot, Ta maman, Noham qui t'aime très fort, Ta sœur pour l'éternité, Romain, Mamya, Isabelle, Claire, Raymonde et Philippe, Arnaud, Lolo, J., Caline, Solène, Gigi, Tati Jojo, Justin, Cédric, Papi, Ta petite sœur, Adrien, Pipa et Mima, Christiane, Ton gros bébé, Benji, Alain, Ta chèvre, Ton arrière petite-fille Béatrice, Ta petite-fille, Hervé, Papounet, Roland, Ton amoureux qui t'attend, Ton minou, J.P., Frédéric, Marie, Alfred, Cha, admirateur-anonyme@gmail.com, Richard P., Monsieur Jacques, Ton Dieu, Pascale, Poeti, Yoan, Christian, Hélène, Ta mamie, Lolo qui t'aime, Matt, Ton chéri qui t'aime le plus fort du monde, Lise, Camille qui pense à toi, Gabrielle, Chrystl, Lenaïk, Gilles, Michel, Un locataire, Lolita, Claudine, Annie, Ton fils André, Ton homme Marcel, Charlotte, Papy, Ta petite-fille Violette, Geoffrey, Tante Julie, Dada et Mamounette, Ton pote, Lucienne, Brigitte, Mauri H., Josiane, INAYA, Natalia, Seb, Claudie, Caroline B., Zofie, Jérémy, Addenycce ta meilleure, Cyril, Édouard, Laura, Chimène, Un démon en Rût Hyper Vicieux, Popy, Mabil, Sam, Mamie Paulette, Yvette, Eloïse, Eric, Léony,

Greg, Rosy, Amélie, BB, Jimmy, Ton grand frère, Ta maman qui t'aime, Luna, Céline, BIBI, Véronique, Mireille, Maman Mamie, Claire, Ton père Henri, Marie, Josée, Flora, Liza, Yllan, Ariane, Max, Justine, Pedro, NICO, Manon, Jocelyne, Elis, Chantal, Hamid, Ta mamounette, Mathilde, C. D., Ta fille qui t'aime, Ton biquet, Violaine, Byron, Aurélie, Camille, Zazoune, Yan, Maman, Pierre, Raphaëlle, Yannis, Didier, un éboueur!, Lucy, Agnès, Laura, Pierrot, Amina, Christophe, Marie-Louise, E.L., Géraldine, Yves, Inès, Chloë, Elize, Papa, Elizabeth, Cindy, Sydney, Alain, Rémy, Léa, Alexandre, Jean-Paul, Marraine, Hannah, Ronald, Ton papa qui t'aime et qui t'admire, Vincent, André et Marilou, DJOE, Rachel, Sabine, Adélaïde, Tatie, Ta BFF, Laurent, Ta moitié, Damien, Ton ami, Simone, Aude, Anthony, Josiane, Béatrice, Zélie, Sophie, Rosalie et Alain, Martin, Maxence, Haiko (cerise), Ariane qui t'aime, Michel (pépé), Ta Valou qui t'aime, Ta belle-mère Gisèle, Chris, Pauline, Maman, Marie-Thérèse, Titi, Bernadette, María, Eléonore, G., Sofia, Mémé Louise, René, Mamie avec le souvenir de Papi, Charles-Samuel, Lucienne, Édith Piaf, Fanfun, Denis, Waren, Momo la patate, Ton frerot, Loïc, Sylvie, Louise, Ton admirateur secret, Hortense qui t'embrasse, Ton Chat, MATÉO, Joce, Chrystèle, Barnabé, Ton petit loup, Samira, Bertrand, Gaby, Florence, Zoé, Maria, Bonne Maman, Wim, Ton peuti tomme, Ben, Grand-mère Anina, Papou et Mamou, Your princess, Maude, Jess, Laura et Jules, Jeanette, Gaëlle, José, Sidonie, EMMA, Malika, Lucie, Evelyne, Martouf, Melvin, Maëlys, Sebastien, Francesca, Serena, Ta femme qui t'aime, Anne, Leloo, Daniel, Moi, Eulalie, H., Robin, Colette, Sheila, Antonio, Julia, Bon Papa, Isa, Delphine, Ta moumoute d'amour, Romu, Jean-Marie, Malou, Idris, Vinc', Ta rosette, Titou, J.R., Anna, Amandine, Yvette, Nayah, Yazid, Juliette la best (obviously), Mina, Anya, Aïcha, Ta meilleure amie, Laure, Guy, Shirley, Allan, Maven, Renée et Alain, Florent, Ton amour pour toujours, Guillemette, Kiki, Marion, Tante Huguette, Maman France, Votre amie Sonia, Juliette, Djamel, Arthur qui t'adore, Thimotée, Alexia, François, Ta louve, Élodie, Virginie, Madame Antoine, Ton capitaine, Ton bb, E.P. Bogoss, Brice, BM qui t'aime, Anjalaï, La souris, Francis, Ton fils qui t'aime et qui pense fort fort fort à toi et qui t'aime!, Georges, Vanessa, Ta Léa, Eugénie, Lulu, Mathilde et Louis, P., Ton frère, Carole, Joël, Cathy, Dominique, Ta maman qui te fait de gros bisous, Lydie, Mamie Viviana, C.B., Gisèle, Solange, Nicolas, Marie-Claude, Ninon de colo, Séraphine, Marina, Ludo, Mika, Arnaud, Jacqueline et Yannick, ...

Les lettres ordinaires
Adrianna Wallis
avec Arlette Farge

Manuella Éditions

Lettres perdues. Libourne.
Arlette Farge

2012

Mai

J'habite à deux pas de la Poste centrale de Barcelone et je trouve cet endroit intrigant. Quand je vais y récupérer un colis, le temps que le guichetier prend pour aller le chercher est si long que j'imagine une arrière-salle immense et désordonnée dans laquelle lévite une galaxie de cartons. Le guichetier réapparaît toujours, le paquet en mains.

2013

Juin

J'ai fabriqué une enveloppe en porcelaine, j'y ai inscrit une adresse et l'ai affranchie pour l'envoyer à un ami qui va mal. Si la lettre parvient à destination, elle sera porteuse d'un message d'espoir. Lorsque je glisse l'enveloppe dans la boîte aux lettres, j'entends qu'elle se brise au fond, faute de courrier pour amortir sa chute.

Juillet

La lettre en porcelaine est arrivée chez mon ami. Un employé de la Poste a scotché les morceaux entre eux pour la reconstituer et a glissé le tout dans une enveloppe transparente avec la mention «Détérioré par nos services».



2016

Septembre

Alors que je conduis, j'aperçois sur le bord de la route quelque chose qui ressemble à une enveloppe. Une pensée me saisit et ne me lâche pas: et si cette lettre était importante? Après avoir roulé dix minutes, je fais demi-tour et découvre qu'il s'agit d'une facture de boulangerie. Je me demande ce qui arrive aux plis qui ne trouvent pas leur destinataire.

Lorsque je demande à la Poste ce qu'il advient des lettres perdues, on me répond, sèchement: «Libourne.» Google. Libourne est la ville dans laquelle se trouve le Service Clients Courrier (SCC) de La Poste. C'est là qu'échouent les lettres impossibles à acheminer. «Si vous êtes un particulier, composez le 1, si vous êtes un bureau de poste, composez le 2.» Je compose le 2. On me répond.

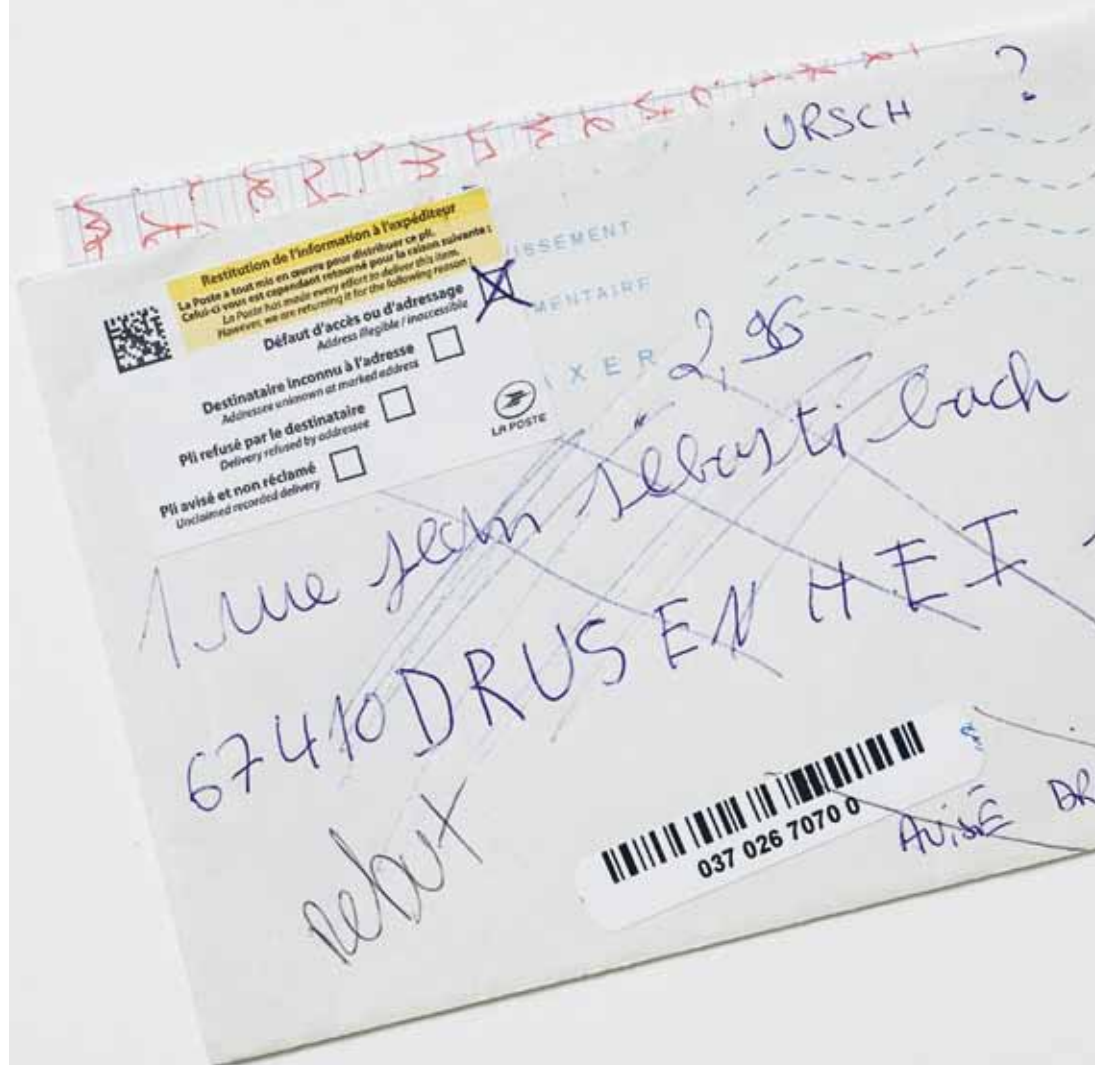
Octobre

Alors que j'attends une réponse de Libourne, je déjeune avec un ami et lui raconte ma découverte. Il est physicien, je lui demande s'il serait possible de faire léviter des lettres de façon à ce qu'on puisse entrer dans une pièce et que ces mots errants flottent autour de nous.

Les gens écrivent-ils encore des lettres aujourd'hui? Est-ce qu'à Libourne, comme dans ma boîte aux lettres, on ne trouve que des courriers administratifs, des magazines de la région et, de temps à autre, des cartes d'anniversaire envoyées par des grands-parents?

Novembre

Je reçois une réponse favorable de La Poste qui m'autorise à passer une semaine au SCC pour observer ce qu'il s'y passe. Deux semi-remorques quotidiens alimentent le centre en colis et courriers perdus. À l'entrée, une machine bruyante ouvre à toute vitesse des dizaines de milliers de plis reçus chaque jour. Ils sont ensuite répartis entre différentes salles: une première pour les «LR» (lettres recommandées) et les «LS» (lettres suivies) et une seconde pour les «LO» (lettres ordinaires). Je m'installe dans la salle des LO. Là, une quinzaine d'employés recherchent à l'intérieur des courriers des indices permettant de les réacheminer. Les lettres dont les destinataires ou les expéditeurs sont impossibles à identifier échouent dans la poubelle de recyclage de la salle. Alors que le centre commence à se vider, j'y pioche mes premières lettres perdues.



tu ma dévies parce-que avec maman
t'arrêter pas de nous frapper surtout a
maman, je sais même plus si je t'ai
frucé maman. on est parti parce-que
on avait marre que a chaque fois que
rentres de la maison tu faisais rien,
on avait peur de toi, c'est pas parce-que tes
un gitan que tu dois rien faire. Mais bon
maintenant maman c'est mariée et j'ai
2 petits frères et que j'aime, et 2
demi-sœurs que j'aime aussi. Et je suis
très heureuse avec ma vrai famille en ce
moment il me frappe pas. Maintenant j'ai 11
ans bientôt 13 ans au mois de Avril le

Presque 8 heures. J'ai bien
dormi. Je viens de me réveiller.
J'espère que tu as pu dormir.
Tu recevras bientôt ton
nouveau traitement. J'ai
des rendez-vous chez le
docteur et chez le coiffeur
la semaine prochaine.

Ta cigarette est en chape
l'air sent le pain grillé,
c'est délicieux!

J'attends ton appel.

Je vais aller me préparer
et faire le lit. Je vais
faire un petit mot à
l'arriver. Vous se doit

le suis disponible est pour travailler
votre Société est pour travailler
prudence est même maintenant
il faut bien travailler pourtant
il travaille dans votre Société
contradiction du travail est avec un
intermédiaire manœuvre inter
ec. L.I.P. intermédiaire est avec SYN
intermédiaire est avec PROMAN
et avec RANSTAD intermédiaire est
DÉCCO intermédiaire il faut bien
travailler tant qu'il y a du travail
votre Société est pour construire
pièces dans l'ASIÉS est soudé
portées des épaisseurs des l'A
soudure est même avec les
et pour soudé est pour faire
portails ou clôtures dans l'ASIÉS
charpente métallique est même
toute la structure est pour soudé est
pour soudé les pièces du camion
du camion les lumières
est même les pièces du camion les
l'ASIÉS est pour soudé est même
les liaisons est même p

pas le bienvenu. C'est tout.

Alors, fais comme tu veux

Où tu m'apportes la tablette de
chocolat (citron - gingembre) ou tu
persiste dans ta vindicte ???

Marise

Je pense que ce
je continuerai
psy. En tout
changer et je
place avec
orientation
Voie pour
peut-être
ville, les
j'ai bien
à une

Pour ENCORE MEUX AVANCER
ET QUE L'AMBIANCE FAMILIALE
REDEVienne SEINE ET QUE
MES ENFANTS SOIENT HEUREUX
De toute façon je vais être
plus que surveiller et suivi
par la justice, j'ai plus
droit à aucune, même, petite
connerie -

Je vous aime
Bisous -

P.S : Bien penser à l'anniversaire
des JONEAUX -

avec de
d'installer un éthylotest dans la
voiture, ils ont accepté, et ça à éviter qui me la
saisissent. En tout cas, j'ai vraiment décidé
de prendre le taureau par les cornes, le ma
est bon en plus. Bon je vais te laisser, a
reparaître en détail plus tard, quand j'aurais
En tout cas je suis hyper motivé pour repa
zéro. Par contre maman, m'appelle pas so
me le dire avant et rentre tes dans les d
l'instant, il faut surtout pour que j'essa
zéro, il me faut l'aide de mes en

2019

Mars

Je prépare la performance *Les Liseurs* au centre d'art de Vénissieux, au cours de laquelle des volontaires liront les milliers de lettres que je n'ai pas encore lues. Lors de ces lectures, Geneviève deviendra G., Édouard, E. Tant pis pour tout ce qui se perd avec, et tant mieux aussi, sans doute.

Les lettres ordinaires (Les Liseurs),
exposition au centre d'art Madeleine-
Lambert, Vénissieux, 4 mai – 6 juillet 2019



Lecteur,
Si vous trouvez une
lettre de grand-parents
adressée à Tré, merci
de faire passer à Elzévir R.

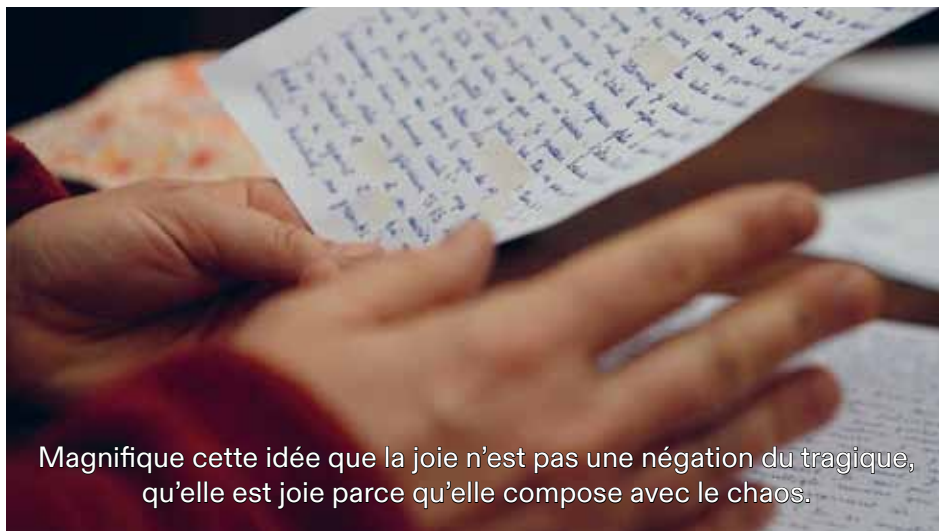
Les Liseurs, 2019, lecture en continu

À chaque exposition, *Les Liseurs* réunit des centaines de volontaires qui se relaient pour lire en continu des lettres perdues. Chaque participant pioche au hasard des lettres et les lit les unes après les autres, à voix haute, de façon naturelle, devant les spectateurs présents.





Quatorze mars. Ce qui manque
parfois c'est qu'on m'embrasse.



Magnifique cette idée que la joie n'est pas une négation du tragique,
qu'elle est joie parce qu'elle compose avec le chaos.



Je voudrais faire mes études à Paris pour devenir architecte,
réalisateur de films ou président de la république.



Tu ne veux pas de moi parce que je suis incarcérée?



Lettres perdues. Libourne.

Arlette Farge

1. Découvrir un continent...

18 mars 2021. Je reçois un mail d'une artiste que je ne connais pas, Adrianna Wallis, qui m'invite à voir son exposition aux Archives nationales: «Les lettres ordinaires». Elle m'explique qu'elle dispose de milliers de lettres qui lui ont été concédées par la Poste de Libourne. C'est là qu'arrivent chaque matin des lettres n'ayant pas trouvé leur destinataire. Je connaissais ce service de la Poste depuis longtemps; c'est là aussi que chaque année parviennent les lettres d'enfants au Père Noël. *Un double sentiment* m'habite face à cette invitation: une immense curiosité pour cet univers étrange de lettres perdues, qui n'arriveront jamais et dont certaines ont même été envoyées en sachant qu'elles n'iraient pas à celui ou celle à qui elles ont été écrites; un léger effroi face à ce monceau de courrier.

Le jour de la fermeture de son exposition, je vais aux Archives nationales rencontrer Adrianna Wallis dans les salles de l'hôtel de Soubise où se trouvent les archives. Il y a longtemps que je ne suis pas revenue ici; pourtant j'y ai passé de longues années, quasi quotidiennement, pour travailler sur une série spécifique, la série Y où est conservée, en kilomètres de travées, une partie des archives de police de Paris au XVIII^e siècle (procès-verbaux, jugements, témoignages, plaintes). Là aussi, un univers si particulier.

D'abord, émotion de retrouver les lieux, la cour en arc de cercle, les marches, le perron, le hall majestueux et l'escalier qui monte vers les salons de l'hôtel. C'est chez moi en fait; ce n'est pas du tout chez moi: les deux sensations se confondent. Adrianna me reçoit à l'entrée du grand salon et je reste là, avec elle, pendant une heure au milieu de ces si nombreux cartons emplis de lettres perdues, 30 000 à peu près. Assises toutes les deux sur des coussins ronds et noirs, elle me montre plusieurs lettres issues d'un carton ouvert. Je suis *partagée* entre appréhension et véritable intérêt. Comment ne pas être complètement captée et inquiétée par un tel matériel? J'imagine des vies, ici, qui ne me regardent pas et vont se déplier sous mon regard. Pourquoi dans le mien puisqu'elles allaient ailleurs, chez quelqu'un qui aurait dû les recevoir? Toucher la première lettre tendue par Adrianna m'intimide. Pendant que j'en découvre le contenu, elle me montre que dans cette salle elle a accroché au mur un certain nombre de ces lettres à côté d'anciennes

archives du XVIII^e siècle; c'est là aussi que, pendant l'exposition, chaque jour des volontaires sont venus lire quantité de lettres aux spectateurs. Elle m'explique aussi qu'il en existe énormément d'indéchiffrables, et qu'un violoncelliste avait posé du «son» sur ce maquis impressionnant dans le cas où une lettre ne parvenait pas à être lue.

Il ne me faut pas bien longtemps pour comprendre qu'il y a, déposé ici sous mes doigts, un univers déchirant, inouï: je me sens engloutie. Un exemple:

Françoise,
14 rue de Monaide,
03008 MERCIATOI,
envoyée le 26 décembre 2016,
(soigneusement timbrée)

Dans une autre salle, sont exposées une dizaine de lettres et d'enveloppes. Elles semblent si petites, sur les murs de ce salon XVIII^e, mais sont si fragiles, parfois si désespérées qu'on s'y attarde. Trois tableaux d'Adrianna accompagnent les lettres, représentant une avalanche de lettres froissées, une sorte d'orage bleu, un orage de rage. Nous discutons tranquillement avec Adrianna. Je parle peu.

Elle me propose ensuite de regarder une vidéo: c'est à ce moment-là que je craque. Adrianna a demandé à huit postiers de Libourne, employés au réacheminement de ces lettres perdues, de lire chacun une lettre à haute voix. C'est quelque chose qu'on ne

leur demande jamais; je pense même que le travail de tri est si intense qu'ils n'en n'ont ni l'envie ni le temps; peut-être même se sentiraient-ils gênés de lire ces lettres. Ainsi, hommes comme femmes en lisent chacun une à voix haute, puis (comme Adrianna le leur a demandé) improvisent tout de suite une réponse. Filmés de façon rapprochée par la caméra, on voit leurs visages et leurs mains. Un jeune, à la fin, semble éprouvé par l'exercice, presque dépassé. Il lit une lettre de haine contre un père. Je le regarde: sa tête, son visage, ses mains s'enfoncent dans l'inconnu. Désarmé, il invente une réponse: puis il s'arrête, baisse la tête, agite les mains, regarde la caméra d'un air éploré, hésite à continuer sa lecture et enfouit son visage dans ses mains. Souvent émue, je pleure rarement. Cette fois, les larmes coulent sans que je les retienne.

Nous discuterons encore un peu, et je dois quitter les archives; elle semble heureuse de ma rencontre car je suis pour elle, me dit-elle, «le goût de l'archive», donc essentielle à son projet et elle aimerait un texte de moi, pour publier un livre. Être «le goût de l'archive» me pétrifie sérieusement. Tout cela est lourd, prenant; je descends les marches, quitte l'hôtel de Soubise, retrouve ma voiture, me glisse dedans avec bonheur. Désorientée, heureuse peut-être, je ne sais pas...

Le lendemain j'en parle à mon ami Jean-Marc et lui dis que j'ai tant d'émotions que je ne sais pas si je vais pouvoir entreprendre ce que l'on me demande. Je me sens si démunie face à ce déluge de missives. D'autres amies et amis me conseillent de faire «attention à

moi»; «tu es trop sensible», me dit-on; ou bien «c'est peut-être trop lourd pour toi». J'ai pu en parler à une vieille amie psychanalyste, mais je me suis vite arrêtée quand j'ai vu son regard stupéfié et un peu apeuré. En revanche, Jean-Marc a une réponse très nette: «Ne laisse pas tomber. C'est trop extraordinaire pour laisser cela de côté.» Il est si convaincant que j'entrevois de la lumière. Peu après, je parle à Adrianna et j'accepte.

*

Me vient aujourd'hui une sensation particulière: et si ces lettres si intimes et lourdes de désespérance, de vies gâchées, arrivées à Libourne faute de posséder la bonne adresse, ou d'avoir inventé un lieu imaginaire, ne devaient pas, tout simplement, tomber dans l'oubli. De quel droit, lectrice par hasard, dois-je les prendre en compte, y réfléchir et me laisser envahir par elles? Quoi qu'il en soit, ces lettres ne me sont pas destinées, alors pourquoi les lire, entrer à l'intérieur d'âmes souvent perdues, mais aussi avides d'une autre vie ou d'un autre monde? L'être aimé, ou détesté, celui qui aime mal, le prisonnier, la mère délaissée, l'amoureuse quittée, toutes et tous ont écrit à QUELQU'UN, et ce quelqu'un, en définitive, existe, sans jamais avoir été touché ni effleuré par cette lettre exprimant tous les plis haineux, heureux ou tourmentés venant d'une âme qu'il connaît.

Alors, laisser dans l'oubli ces flots de colère et de larmes? Ce serait ne pas vouloir comprendre que celles et ceux qui ont écrit, parlaient à un être vivant.